

Eric Bouttier

Photographe

atelier 14



www.ericbouttier.com
www.lesarches.com





Eric Bouttier, Instant/Durée

Par **Emmanuel MADEC**, directeur artistique de la galerie Le Lieu, Lorient.

En traversant les ensembles créés de 2005 à 2010, on relève un balancement entre la notion d'instant, propre au médium photographique, et l'étirement des images fixes vers l'accomplissement de la durée, qui caractérise le cinéma. D'une certaine manière, il y a comme une résistance à accepter les natures des deux médiums. Elles sont déplacées, de l'une vers l'autre, au travers de choix formels. Soit dans l'acte lui-même, soit dans la mise en forme intervenant ensuite.

Prenons la série **DES PAYSEMENTS**. Elle est formée de chapitres restituant le fil de voyages, effectués de part le monde : Chine, Bolivie, Mayotte ...

Le choix de découper une vue en quatre bandeaux successifs laisse penser qu'une seule image aurait été impuissante, pour son auteur, à restituer la force et la temporalité du sujet. La vignette, ainsi divisée mécaniquement par l'appareil lomographique (1), offre différents points de vues sur la scène enregistrée. Il est alors donné à voir cinq images. Une première, graphique, incrustée des quatre autres. La reconstruction du réel s'opère par assemblage, comme le ferait un monteur de cinéma. Il existe toutefois une autonomie de chaque « quadriptyque », reposant sur l'interdépendance des fragments le composant. En contemplant ces images, on pense au défilement cinématographique, mais à défaut d'avoir 24 images par seconde, nous voici devant 4 images par 2 secondes, immobiles, le mouvement suggéré seulement. La scène est saisie avec immédiateté par petits morceaux décalés, provoquant une forte charge elliptique dans la narration.

Avec **D'ici**, il s'agit précisément du schéma opposé. Dans ce film, l'auteur (se) donne les moyens de l'établissement de ses origines, dans les lieux circonscrits de son enfance. Et si l'outil est la caméra, il semble être dans l'impossibilité de restituer une narration linéaire. Il nous est envoyé une quantité d'images quasi fixes, dont la densité et la cadence appellent davantage à solliciter l'inconscient que le conscient. Le film est une décharge stroboscopique d'images, comme celle que l'on pourrait vivre après une période d'oubli profond, à laquelle on aurait mis fin par on ne sait quel électrochoc. Des phototypes, enfin libérés, se manifestent en frénésie de souvenirs, impossibles à canaliser, formant un canevas d'images émotionnelles. Le son martelé du projecteur contribue à l'état d'urgence qui émane du film. Urgence de la mémoire, urgence de l'enregistrement. L'obsession d'une saisie du souvenir avant même son assimilation mentale. Ce qui est vu ici est désormais perdu, sauf peut-être par la construction d'un récit. Celui d'une autre forme de voyage, relatant une traversée sensitive au creux d'une mémoire en construction.

Enfin, dans **Le Voyage incertain** et **Les Temps calmes**, qui participent d'un même procédé, de « faux panoramiques » (qui évoquent à coup sûr le cinémascope) transportent le regardeur vers un autre type de voyage, à la croisée du journal et du rêve éveillé. Quand la séquence intervient, elle a pour motif de nous amener vers d'autres images, isolées cette fois. Les plans se succèdent, un à un, avec une unité de ton et cette douce inquiétude, omniprésente, qui crée un état de légère tension.

Si ce va-et-vient entre cinéma et photographie est notable dans ces travaux, on peut aussi souligner la facture des images qui ne résulte pas de décisions innocentes. Bien conscient que les sensations et les émotions éprouvées lors des enregistrements ne sauraient être restituées de manière suffisante, le photographe s'est questionné sur les moyens de faire figurer ses états intérieurs dans son travail.

L'expression de l'incertitude face au visible et de notre vulnérabilité face au monde, passe alors par un grain très présent ou par le rendu « mélancolique » du super 8 avec sa faible définition. Aussi, par les brûlures aigües (rouges, jaunes) déchirant les photographies panoramiques, allant parfois jusqu'à les couper en deux.

Dans son apologie du déplacement, Eric Bouttier transcrit le trouble des êtres face à leur milieu et semble rechercher l'invisible. Pour y parvenir, il intègre à certaines images (**Le Voyage incertain** et **Les Temps calmes**) des présences fantomatiques, générées par des entrées de lumière dans l'appareil, ou bien capte, en contrejour, des halos lumineux. Il y a aussi le soleil, qui paraît parfois vouloir dévorer le sujet. Il prend la forme d'un trou. Un trou lumineux qui tente d'avaler l'objet du cadrage, avant qu'il ne soit enfermé dans le boîtier : trop tard, l'image est faite! Puis, on relève une récurrence du motif de la disparition : un personnage peut apparaître dans une image, puis s'évaporer dans la suivante. De manière brutale, ou bien, en passant peu à peu hors champs, par palier. Dans les séries photographiques formées de « faux panoramiques », cette notion de disparition ou d'absence survient par l'effacement partiel des images, causé par ces brûlures vives sur la surface du film photographique.

Il y a donc intervention des éléments périphériques. Incontrôlée. Car l'auteur, accepte, puis utilise, les limites et les défauts des appareils qu'il emploie : caméras-jouets, appareils amateurs. Ce qui entre aussi en jeu dans le travail de diariste du photographe, c'est le prétexte du déplacement, du voyage, afin d'explorer les incidences esthétiques des outils employés sur la photographie de genre (journal photographique, carnet de voyage). L'héritage de la photographie des 50 dernières années est donc présent et assumé. Y sont ajoutées les préoccupations liées aux questions de vision, de souvenir et de statut des images.

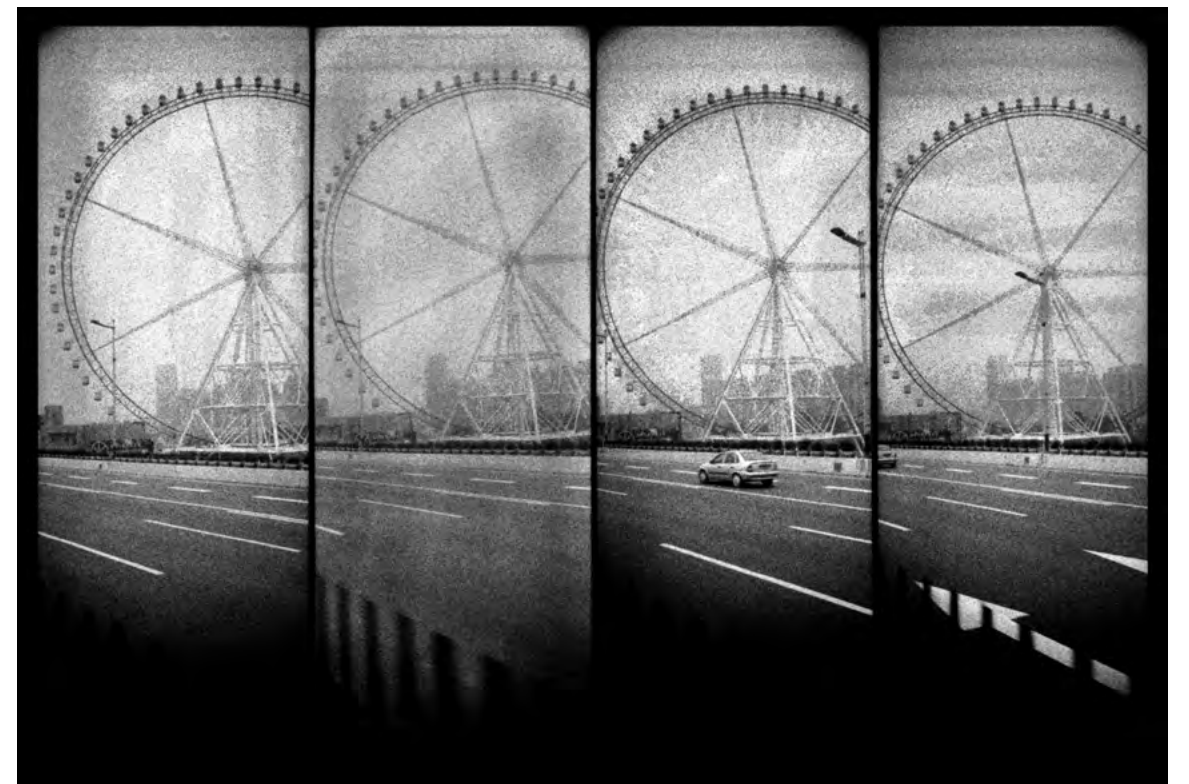
Se servir de caméras-jouets induit un dispositif photographique qui contribue à l'émancipation des images à connotation amatrice. Elles sont transférées dans une démarche d'auteur, et convoquent de fait, par ce choix d'écriture, la mémoire collective. La familiarité des rendus de ces appareils évoque sans nul doute, pour plusieurs générations, l'expression du souvenir persistant, l'incarnation de la rémanence. On décèle ainsi une posture ferme dans l'acte photographique, qui refuse la hiérarchie des pratiques de l'image, envisageant l'ensemble des champs photographiques et cinématographiques comme des possibles.

On lit, dans ce que les images intègrent de doute et de fragilité, une remise en question continue du rapport au réel. La cartographie d'un parcours, au fond très personnel, trouve donc aisément sa place dans cette sincère restitution de la quête de repères. Eric Bouttier nous amène avec pudeur dans la position de celui qui voit sans être vu, en nous rapportant les marques de ses expériences. La présence du photographe est toutefois trahie, dans certains cas, par des regards en sa direction, de personnes lui étant étrangères ou familières, voire intimes. Ces photographies, impliquant des personnes du cercle intime, sont d'ailleurs les plus reposantes. La plupart du temps, nous sommes dans l'enregistrement in extremis des scènes auxquelles assiste l'auteur. Ceci contribue à donner aux images leur singularité : ce placement entre instantanéité et déploiement.

(1) Ici, appareil-jouet muni de quatre obturateurs















Le Voyage incertain
2010-2011

Né en 1981, Eric Bouttier vit et travaille à Issy-les-Moulineaux. Ses études universitaires en cinéma (une Maîtrise à la Sorbonne Paris I- Centre Saint Charles) puis en photographie (une Maîtrise de Sciences et Techniques de Photographie et Multimédia à Paris 8) l'amènent à s'interroger sur les liens possibles entre images fixes et images mouvantes, en explorant différentes manières de donner à voir une image et de la partager.

Ses recherches artistiques mêlent donc différents médiums (photographie, vidéo) et supports de monstration qui s'inscrivent à mi-chemin entre photographie et projection: tirages photographiques (**DES PAYSEMENTS**, 2005-en cours), diaporamas photographiques (**Le Voyage incertain**, 2010-2011; **Les Temps calmes**, 2010), slideshow de diapositives (**Les Paysages endormis**, 2009), installation vidéo (**D'ici**, 2007).



Couverture
DES PAYSEMENTS : Plume, 2007
Photographie argentique, tirage baryté, 80x120 cm.

Les Temps calmes
71 photographies argentiques et diaporama sonore (11minutes), 2010

La Ville, DES PAYSEMENTS #3 : St Petersburg, 2008
Photographie argentique, tirage baryté, 40 x 50 cm

La Mangrove, DES PAYSEMENTS #5 : Mayotte, 2008
Les Baigneurs, DES PAYSEMENTS, 2005
Photographies argentiques, tirages barytés, 40 x 50 cm

La Cascade, DES PAYSEMENTS #5 : Mayotte, 2008
Le Footballeur, DES PAYSEMENTS #1 : La Paz, 2005
Nico under the rain, DES PAYSEMENTS #5 : Mayotte, 2008
La Roue, DES PAYSEMENTS #2 : Beijing-Shnaghäi, 2006
Photographies argentiques, tirages barytés, 40 x 50 cm

Photogrammes extraits de **D'ici**, vidéo d'après film Super 8
8 minutes, 2007, projection en boucle sur moniteur, écoute individuelle sur casque

Les Temps calmes
71 photographies argentiques et diaporama sonore (11minutes), 2010

Les Temps calmes
71 photographies argentiques et diaporama sonore (11minutes), 2010

Le Voyage incertain
2010-2011

Conception graphique : www.stephanie-guglielmetti.com 2011

Eric Bouttier

Né en 1981 à Trappes (78)
Vit et Travaille à Issy-les-Moulineaux



Aurélie Derhee ©

Réalisations visuelles

- 2010/11 **Le Voyage incertain**, projet en cours
- 2005/11 **DES PAYSEMENTS**, série de lomographies en noir et blanc en 7 volets
- 2010 **Les Temps calmes**, série de 71 photographies et projection (11 min), musique de Thomas Fernier
- 2009 **DES PAYSEMENTS**, livre d'artiste édité à 10 exemplaires, LiLi éditions
- 2009 **Les Paysages endormis**, slide show de diapositives, composition musicale de Thomas Fernier
- 2007 **D'ici**, photographies et vidéo d'après film Super 8 (8 min)
- La Paz, 2005**, livre d'artiste, exemplaire unique
- Before the ocean**, série de photographies couleurs
- 2005 **Les Paysages fictifs**, série de photographies couleurs

Expositions personnelles

- 2010 **Eric Bouttier**, Galerie Rouge, Pont Labbé
- 2009 **Eric Bouttier : photographies & projections**, Médiathèque, Issy-les-Moulineaux
- DES PAYSEMENTS#2 : Beijing-Shanghai, 2006** Festival Pluies d'Images : « La Cité », MPT Harteloire, Brest
- 2008 **DES PAYSEMENTS#1 : La Paz, 2005** « Histoires de... : Eric Bouttier, Julie Maresq, Eve Morcrette », Galerie Le Lieu, Lorient
- 2006 **Searching for Germaine Dulac**, Maison de la Culture, Amiens

Expositions collectives

- 2010 **PARIS PHOTO** Galerie du Jour Agnès B., Carrousel du Louvre, Paris
- Polyptyque 2**, une exposition de 28 artistes des Arches, Artothèque de l'ECLA, Saint-Cloud
- LiLi éditions**, Galerie Atkinos, Quimper
- PhotoConcert**, La Loge, Paris
- Carnets d'artistes**, Artothèque de Vitré
- 2009 **Menus Plaisirs**, Galerie Atkinos, Quimper
- PARIS PHOTO**, Galerie du Jour Agnès B., Carrousel du Louvre, Paris
- CHAPITRE 29 : Carnets d'artistes**, Festival MaiPhotographies, (Quimper), Galerie L'Imagerie (Lannion)
- [Fotograf:15]**, 4^{ème} biennale des photographes du 15^{ème}, Mairie du 15^{ème}, Paris
- Révélation 3**, Foire de Photographie Contemporaine, Le Comptoir Général, Paris
- REV'ARTS V, Rencontrez l'autre, cet inconnu**, Immeuble River Ouest, Bezons

- Urban & Culture**, Jeonju Photo Festival, Art Center, Jeonju, Corée du Sud
- Photo d'Hôtel / Photo d'Auteur 2008**, Théâtre de l'Odéon, Paris
- Estivales Off / 30^{ème} Estivales Photographiques du Trégor**, Galerie L'Imagerie, Lannion
- Nature/Culture ? La Jeune Photographie Contemporaine en France**, Musée d'Histoire de la Photographie, St Pétersbourg, Russie
- 2007 **7^{ème} Festival Off des Chroniques Nomades**, Les Greniers à Sel, Honfleur
- Mix Cities : Paris London**, Espace Khiasma, Les Lilas
- Festival International de Photographie de Pingyao**, Pingyao, Chine
- 2005 **93 3 01 002 : Rue de la Gare**, Théâtre de la Commune, Aubervilliers
- Terra Cognita / Zavicaj**, Festival Artistique International du BELEF Belgrade, Serbie
- Mission Rue de la Gare : Inventaire 2003 - 2005**, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris

Sélections / Prix

- 2009 Prix de la Présidente du Jury Esther Woerdehoff - [Fotograf:15] 4^{ème} biennale des photographes du 15^{ème}, Paris
- 2007 Co-Lauréat des Lectures de Portfolios des 17^{ème} Rencontres Photographiques, Galerie Le Lieu, Lorient
- 2007 Sélection pour le Prix 2008 du projet « Photo d'Hôtel / Photo d'Auteur », Hôtels Paris Rive Gauche & FêtArt

Publications / Catalogues

CHAPITRE 29 : Carnets d'artistes Filigranes Editions, 2009
Publication de **DES PAYSEMENTS #1 : La Paz, 2005** et interview sur le site internet <http://www.fill-in.fr>

Collections

Collection Agnès B. / galerie du Jour
Artothèque ECLA de Saint-Cloud
Médiathèque des Ursulines (Quimper)
Catalogue du Collectif Jeune Cinéma
Collection Hôtels Paris Rive Gauche
Collections particulières

Collaborations

Photographe collaborateur sur les documentaires de la réalisatrice Anne Imbert : **Hanna Schygulla, Quelque soit le songe...** (2011, 52 min, Arte), **A portée de Paris** (2010, série de 6 x 28 min, Mezzo), **Alexandre Sokurov, Questions de cinéma** (2009, 60 min, CinéCinemas), **Germaine Dulac, Questions de cinéma** (2006, 52 min, CinéCinemas)

Eric Bouttier

arche 14
Boulevard Garibaldi
92 130 Issy-les-Moulineaux
France

www.ericbouttier.com
www.lesarches.com/bouttier

